

Introduction :

Titre : (re)Cartographier le territoire
Sujet/cours : Arts visuels, 7^e et 8^e année
Conçu par : Barry Ace
Réviseur du curriculum : Doug Dumais
Durée : 130 minutes

Description :

Dans *Anishinabek in the Hood* [Anishinabek dans le quartier] (2007), l'artiste anishinaabe (Odawa) Barry Ace reprend possession de l'Amérique du Nord et en refait un territoire anishinaabe par l'entremise d'une carte géographique utilisée dans les salles de classe. Le travail de Barry Ace est une réponse aux enjeux sociaux qui affectent les peuples autochtones d'aujourd'hui.

Nous recommandons à l'éducatrice ou à l'éducateur d'offrir des informations contextuelles sur le cheminement de Barry Ace par rapport à la cartographie, au symbolisme et à l'identité. Cela aidera les élèves à comprendre l'importance de la dimension sociale dans son travail. Le but de cet atelier est de mettre en valeur l'expression autochtone et d'entamer un dialogue critique avec la pratique de Barry Ace.

Les élèves répondront par la suite aux thématiques abordées par l'œuvre de Barry Ace, en (re)cartographiant leur quartier ou leur ville de manière créative, à l'aide de cartes en papier et d'autres matériaux mis à leur disposition. L'objectif est d'encourager les élèves à s'inspirer du travail de Barry Ace sans toutefois s'appropriier le symbolisme culturel de l'artiste. Cela mènera à des échanges fructueux en classe sur le sens de l'appropriation et du protocole culturel.

Cet atelier donnera aux élèves la chance de réfléchir à leurs propres symboles culturels, à leur place au sein de leurs communautés respectives, à leur sens de soi et au pouvoir qu'elles et ils ont d'améliorer le monde en remettant en question de manière active les stéréotypes auxquels elles et ils font face.

Résultats désirés :

Concepts fondamentaux / Objectifs de la leçon :

- Que les élèves comprennent l'approche cartographique d'un artiste autochtone contemporain.
- Que les élèves répondent avec respect, n'aient pas recours aux stéréotypes, et ne s'approprient pas les symboles et les thèmes présents dans le travail de Barry Ace.

Attentes et contenus d'apprentissage : ¹

Production et expression. Les élèves doivent pouvoir :

- B1.1 recourir au processus de création artistique pour réaliser diverses œuvres d'art.
- B1.2 créer des œuvres pour sensibiliser ses pairs à un message socioculturel (*p. ex., conformité, racisme, taxage, conservation de l'eau, reconnaissance de la culture autochtone ou métisse*).

¹ Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Le curriculum de l'Ontario de la 1^{re} à la 8^e année, Éducation artistique*, révisé 2009, récupéré de <http://www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/elementary/arts.html>.

- B1.3 élaborer des œuvres en utilisant une variété d'éléments clés, de principes esthétiques et de techniques pour créer une illusion optique (p. ex., « Chute d'eau » de M. C. Escher, « Éclat 3 » de Bridget Riley).
- B1.4 utiliser des techniques complexes dans la création de ses propres œuvres (p. ex., dessin de contours, détrempe en peinture, linogravure en impression, création d'une animation avec de la pâte à modeler en sculpture).

Analyse et appréciation :

- B2.1 recourir au processus d'analyse critique pour analyser et apprécier diverses œuvres d'art.
- B2.2 analyser, à l'aide des fondements à l'étude, plusieurs œuvres de différents artistes qui emploient la même forme de représentation (p. ex., sculptures de Nikki de Saint-Phalle, Alexandre Calder, Rose-Aimée Bélanger, Henry Moore, Louise Nevelson).
- B2.3 exprimer de différentes façons (p. ex. oralement, par écrit, avec une composition musicale) son appréciation d'œuvres d'arts visuels contemporaines (p. ex., peintures de Claude Tousignant, dessins animés de Frédéric Back).

Connaissance et compréhension :

- B3.1 commenter l'utilisation de techniques et d'éléments clés créant des effets particuliers (p. ex., les lignes convergentes de la perspective linéaire donnent un effet de profondeur; la peinture en aplats fait ressortir les formes; la technique du pointillisme adoucit les formes et donne une luminosité à l'œuvre).
- B3.2 comparer les œuvres appartenant à plusieurs mouvements artistiques (p. ex., art abstrait [Wassily Kandinsky], Bauhaus [Walter Gropius], cubisme [Picasso], fauvisme [Henri Matisse], impressionnisme [Edgar Degas], Land Art [Robert Smithson], Pop'Art [James Rosenquist], réalisme [Mary Pratt]) à l'aide des fondements à l'étude.
- B3.3 décrire la fonction des arts visuels comme outil de construction identitaire (p. ex., la création du drapeau franco-ontarien [symboles utilisés, choix de couleur], sculptures de Brian Jungen et son identité autochtone).
- B3.4 comparer divers indices socioculturels, y compris des référents culturels de la francophonie relevés dans les œuvres étudiées.

Connaissances de fond :

- La pratique artistique de Barry Ace.
- Thèmes de l'art autochtone contemporain.
- Les enjeux contemporains que les communautés autochtones rencontrent (revendications territoriales, décolonisation, sens communautaire et identitaire).

Planification de l'expérience d'apprentissage et de l'enseignement :

Regroupements d'élèves :

- Élèves travaillant individuellement
- Élèves travaillant avec toute la classe

Stratégies d'enseignement :

- Analyse des biais/stéréotypes
- Discussions (dirigées par l'enseignante ou l'enseignant)

Matériel :

- Écran ou projecteur pour montrer une vidéo de Barry Ace décrivant sa pratique

- Grandes feuilles de papier
- Cartes de votre région
- Colle
- Ciseaux
- Peinture acrylique
- Pinceaux
- Crayons à mine
- Crayons-feutres

Considérations / accommodements :

- Aménagez l'espace de travail afin d'accommoder au mieux les besoins de tous les élèves.
- Lorsque vous demandez aux élèves de songer aux symboles, aux images et aux mots qu'elles et ils choisissent pour leur projet de cartographie, tenez compte des considérations suivantes :
 - Les élèves proviennent de différents milieux et peuvent ne pas être à l'aise de partager des symboles ayant une dimension culturelle, spirituelle ou religieuse particulière. Il est important de préciser que le thème d'appartenance est général et qu'il n'y a aucune obligation de partager ces aspects de leurs cultures.
 - En revanche, il est possible que des élèves désirent partager leurs symboles culturels ou religieux; c'est alors qu'une conversation sur le protocole culturel pourrait avoir lieu. Il est important de noter qu'il peut être inapproprié de partager un symbole ou une image qui relève d'un groupe en particulier. Dans certains cas, il existe des protocoles d'utilisation pour certains symboles, même si l'élève appartient au groupe en question. Une vidéo du Conseil des arts de l'Ontario, accessible sur le site web de la Galerie d'art d'Ottawa, offre plus d'information à ce sujet.

Processus d'enseignement et d'apprentissage :

1^{re} partie – Échauffement et discussion (30 minutes)

Feuille de travail

Une feuille de travail se trouve à la fin de ce document. Elle contient des citations de Barry Ace et des questions guides supplémentaires qui aideront les élèves à développer le concept de leur projet de cartographie. Vous pouvez numériser cette page et la distribuer à vos élèves. N'hésitez pas à encourager vos élèves à l'apporter à la maison comme devoir après avoir fait l'introduction du projet.

Introduction

Montrez tout d'abord aux élèves la vidéo où Barry Ace relate son expérience personnelle et sa pratique. Cette vidéo se trouve dans la trousse de ressources en ligne du site Web de la Galerie d'art d'Ottawa.

Liste d'œuvres pertinentes à ce plan de leçon :

- *Anishinabek dans le quartier* (2007), 147,3 cm x 127 cm, acrylique sur écran.
- *Midewiwin* (2007), 147.3 cm x 182,9 cm, acrylique sur écran.

Question guide : Quelle est votre réaction initiale au travail de Barry Ace?

Question principale :

Qu'est-ce qu'une carte géographique? Une carte a-t-elle le même sens pour tout le monde?

Les Européens qui ont colonisé l'Amérique du Nord y ont apporté tout leur savoir cartographique. Afin de justifier la prise de contrôle de terres occupées par les peuples autochtones, les colons européens se sont rabattus sur la notion fictive du « territoire sans maître », la terra nullius.² Les stratégies cartographiques utilisées pour créer leurs cartes des territoires colonisés sont encore connues aujourd'hui. Entre autres, la perspective aérienne leur a permis de concrétiser une division des territoires qui ne correspondait ni à celle des communautés autochtones établies, ni à l'utilisation que celles-ci faisaient des terres.

Un territoire peut être cartographié de plusieurs manières. Les cartes qui nous sont familières ne représentent pas le seul moyen de connaître les lieux où nous vivons. Par exemple, il y a des milliers d'années, les gens utilisaient des pétroglyphes – des gravures sur pierre – afin d'identifier des pistes ou territoires de chasse. Les symboles présents dans certains pétroglyphes faisaient office de cartes, particulièrement dans la région des Grands Lacs, où le peuple Anishinaabe demeure depuis plus de 10 000 ans. Ces symboles représentent plusieurs choses, comme des figures chamaniques et des images d'originaux, d'ours et de castors. Ceux qui pagayaient dans les environs pouvaient consulter ces images afin de savoir s'il s'agissait d'un lieu propice à la chasse ou d'un lieu sacré.

Question guide : Seriez-vous capables de vous rendre facilement à un endroit que vous connaissez bien sans l'aide d'une carte?

Leçon à retenir : Les cartes ne sont qu'un moyen parmi tant d'autres de comprendre un endroit.

Question principale : Comment l'art de Barry Ace aborde-t-il le thème de la cartographie?

Anishinabek dans le quartier (2007) est une recartographie critique d'une carte de l'Amérique du Nord que l'on retrouve dans les salles de classe. Barry Ace démontre que les cartes ne sont pas le seul moyen de connaître l'endroit où nous habitons. *Anishinabek dans le quartier* ainsi que ses autres œuvres à base de cartes comme *Midewiwin* (2007) dépeignent sa propre expérience de l'endroit où il habite. En laissant une marque physique sur une carte de l'Amérique du Nord, Barry Ace recartographie le territoire d'après sa propre expérience en y inscrivant ses propres symboles culturels. Pour ce faire, Barry Ace ajoute ses symboles, sa langue (l'Anishinaabemowin) et ses souvenirs à la carte.

Barry Ace nous amène à songer à la nature arbitraire des frontières qui existent entre les pays et les provinces. Il nous pousse également à penser au fait que les cartes ne sont pas le reflet des différentes personnes qui vivent dans un même environnement urbain ni de la manière dont elles vivent³. Barry Ace nous demande d'envisager une autre histoire de l'Amérique du Nord, une histoire où les voix autochtones sont entendues et jouent un rôle principal dans le façonnement de la culture.

Question guide : Que pensez-vous du fait que Barry utilise une carte scolaire? Le sens de l'œuvre changerait-il s'il utilisait un autre matériel de base? Pourquoi?

² Jonathan BORDO. « The Terra Nullius of Wilderness—Colonialist Landscape Art (Canada & Australia) and the So-called Claim to American Exception », *International Journal of Canadian Studies*, 15, 1997, p. 13-36.

³ Julia SKELLY. « Alternative Paths: Mapping Addiction in Contemporary Art by Landon Mackenzie, Rebecca Belmore, Manasie Akpaliapik, and Ron Noganosh », *Journal of Canadian Studies* 49, 2015, n° 2, p. 268-295.

Leçon à retenir : Le travail de Barry Ace avance que l'expérience du monde n'est pas la même pour tous.

Question principale : À quel enjeu social cette œuvre réagit-elle?

Le travail artistique de Barry Ace est une réflexion sur des enjeux actuels qui sont d'une grande importance. De nos jours, plusieurs groupes autochtones sont impliqués dans des revendications territoriales avec les gouvernements canadien et provinciaux. Les revendications territoriales sont des différends d'ordre juridique. Certaines revendications traitent de droits fonciers des autochtones qui n'ont pas été définis d'un point de vue légal ou qui n'ont pas été abordés par des traités. D'autres revendications sont liées à des griefs précis relatifs aux obligations du Canada envers les Premières Nations selon des traités historiques. Les revendications ne sont pas toujours relatives au territoire; elles peuvent également avoir trait à la gestion de fonds ou autres actifs des Premières Nations par le gouvernement canadien.⁴

Question guide : En quoi le travail de Barry est-il une réponse directe à ces enjeux? Y a-t-il un enjeu dans votre quartier, dans votre ville ou ailleurs qui vous affecte directement et qui pourrait former la base de votre œuvre?

Question principale : Qu'est-ce que l'appropriation culturelle?

Définition d'« appropriation culturelle » : Un terme utilisé pour décrire l'emprunt par un groupe culturel donné de formes, de thèmes ou de pratiques créatives ou artistiques qui sont propres à un autre groupe culturel. On utilise généralement ce terme pour décrire l'appropriation occidentale d'éléments non occidentaux ou non blancs, et il connote le mépris, l'exploitation et la dominance d'une culture par une autre⁵.

Question guide : Quelle est la différence entre le partage et l'appropriation culturelle? Pourquoi serait-il inapproprié d'utiliser des symboles provenant d'une autre culture pour votre œuvre ou votre message? Y a-t-il un protocole à suivre pour l'utilisation de symboles issus de votre propre culture ou de votre propre communauté?

2^e partie — Activité (70 minutes)

Demandez aux élèves de créer des cartes représentant leur quartier, leur ville, ou un lieu géographique qui leur est important en utilisant des fragments ou de grandes sections des cartes qui sont mises à leur disposition. Les élèves devraient être encouragés à découper ou à déchirer leur carte comme elles et ils l'entendent, afin de remettre en question l'autorité présumée de ces cartes sur le lieu où elles et ils habitent ou d'où elles et ils viennent. Elles et ils peuvent également rehausser leur travail avec de la peinture acrylique, des crayons-feutres, des crayons à mine et autres médiums qui leur permettra de mieux se représenter sur la carte.

Encouragez les élèves à user de créativité et à bien penser à la section de carte qu'elles et ils choisissent, à la forme de leur fragment de carte, aux couleurs utilisées et aux autres composantes graphiques. Encouragez-les à transmettre un message clair avec leur projet de (re)cartographie.

⁴ « Algonquins of Ontario Land Claim Negotiations », Indigenous and Northern Affairs Canada, [En ligne], <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/eng/1355436558998/1355436749970> (page consultée le 3 août 2017).

⁵ « appropriation culturelle », Grand dictionnaire terminologique, Office québécois de la langue française, page consultée le 2 juin 2017, http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26542525.

Voici quelques enjeux, thèmes ou termes qui pourraient inspirer les élèves :

- Domicile
- Voyage
- Appartenance
- Environnement
- Histoire familiale
- Accessibilité
- Multiculturalisme
- Sécurité
- Communauté
- Immigration

Question guide : Quel est le message que vous essayez de transmettre avec votre projet de (re)cartographie? Que pouvez-vous faire pour que votre message se démarque?

3^e partie — Conclusion (30 minutes)

Après avoir partagé leurs œuvres avec la classe, encouragez les élèves à avoir une discussion autour des questions suivantes :

- Votre œuvre aborde-t-elle un message, un enjeu ou une préoccupation sociale? Lequel, lesquels? L'intention de votre œuvre a-t-elle changé lors de sa création, selon les matériaux et les procédés que vous avez utilisés?
- Quel est l'impact de la couleur, des teintes, des formes et des proportions sur votre œuvre? Ces éléments aident-ils à bien communiquer votre message?
- En quoi la création de cette œuvre a-t-elle contribué à l'expression de votre relation ou de vos sentiments par rapport au lieu que vous avez choisi d'utiliser?
- L'analyse du travail artistique de Barry Ace vous a-t-elle permis de mieux comprendre la culture autochtone au Canada? De quelle manière?
- Après avoir vu les projets de (re)cartographie des autres, croyez-vous mieux comprendre comment vos collègues se perçoivent d'un point de vue personnel et communautaire?
- Quels symboles culturels avez-vous utilisés, le cas échéant?

Facultatif (pour le prochain cours) :

- Les élèves peuvent travailler avec toute la classe ou en groupes afin d'organiser leur propre exposition collective. Cela donnerait la chance aux élèves de se positionner en tant qu'artistes et de rassembler leurs œuvres afin de créer une exposition de groupe, qui pourrait être présentée de différentes manières au sein de l'école ou dans la communauté.